

Culte du 16 avril 2023 à Reims - **jour de l'assemblée générale.**  
Ézéchiel 36, 24 à 27 ; Jean 3, 1 à 21

Frères et sœurs,

Nous luttons tous contre le vieillissement. Nous luttons contre le vieillissement déjà à notre niveau individuel. Nous portons ou nous porterons tous des prothèses pour mieux voir, mieux mastiquer les aliments, mieux marcher, nous faisons de l'exercice pour vieillir en meilleure forme.

En église aussi nous luttons contre le vieillissement de nos bâtiments en les entretenant. Nous aurons l'occasion d'en parler tout à l'heure au cours de notre assemblée générale. Nous luttons contre le vieillissement de nos usages en les adaptant sans cesse. Nous en reparlerons également pendant nos échanges.

Nous avons le souci d'intégrer la jeunesse à l'ensemble de la vie d'église pour lutter contre le vieillissement des assemblées cultuelles, nous en parlerons encore tout à l'heure.

Pourtant, il ne faut pas opposer la vieillesse à la jeunesse. Ce n'est pas une histoire de génération. La jeunesse n'est pas un idéal contrairement à ce que veut nous faire croire la culture ambiante. La jeunesse est formidable, mais la vieillesse aussi.

Vous le savez, on peut être jeune en âge et vieux dans sa tête. On peut aussi être vieux en âge et jeune dans sa tête. En termes théologiques et spirituels, il ne faut pas opposer la vieillesse à la jeunesse, mais la vieillesse à la nouveauté.

Nous faisons le maximum dans plein de domaines pour lutter contre les divers vieillissements qui touchent l'église. Cette lutte est toujours à recommencer, car dans ce domaine, nos victoires sont toujours provisoires. La Bible nous montre que Dieu veille aussi et que c'est Lui, qui véritablement fait du neuf. Je vous propose de lire ensemble le récit de l'entretien de Jésus avec Nicodème comme une promesse, celle d'accueillir la nouveauté qui vient de Dieu.

Tout en effet peut se scléroser dans la vie de l'église. Tout peut aller vers la fin. Il y a des communautés qui disparaissent. Mais la volonté de Dieu ce n'est pas que son église se sclérose et disparaisse, sa volonté, c'est qu'elle se renove. Les grandes étapes de la Révélation biblique vont de commencement en commencement, de renaissance en activité rénovatrice. Dieu est celui qui fait du neuf. Le monde est d'abord vieux, et ensuite Dieu le renove...

... Nicodème ressemble un peu à notre église. Il a une longue carrière derrière lui. C'est un ancien, il est sage, savant, expérimenté. C'est un notable, un membre du Sanhédrin.

Il vient la nuit, précise le texte de Jean. Le thème de la nuit et de la lumière si cher à Jean, encadre particulièrement cette rencontre de Jésus et Nicodème. C'est la nuit pour Nicodème car la lumière lui manque sur l'essentiel. A partir du verset 18, Jésus est identifié à la lumière. C'est toujours l'obscurité pour celui qui ne saisit pas l'invitation à se renover et donc à se remettre en cause.

Mais Nicodème fait face à Jésus qui est la lumière du monde. Il vient à la lumière. Sa nuit s'estompe et il entrevoit alors la réalité profonde des choses. Géniale intuition de Nicodème :  
« *Personne ne peut faire les signes miraculeux que tu fais si Dieu n'est pas avec lui* ».

Alors il entend en réponse cette parole de Jésus qui se construit à partir de la sienne, en réplique symétrique, avec la même construction et le même balancement : « *personne ne peut voir le Royaume de Dieu s'il ne naît pas de nouveau* ».

Nicodème est venu avec sa question sur l'identité de Jésus et il reçoit en retour sa propre question transformée en une question sur son identité à lui.

Pour voir le règne de Dieu, il faut renaître. Nicodème le sage, l'érudit, est sceptique. Il réalise qu'il y a quelque chose qu'il ne sait pas : Comment un homme âgé peut-il naître de nouveau ?

Ne critiquons pas cette attitude dubitative de Nicodème. Ce récit nous apprend là quelque chose de très important pour nous. Il nous montre que tout progrès dans la vie de foi commence et recommence avec quelque chose qu'on n'a pas compris et qui nous laisse sceptique, dubitatif parce que cela échappe à ce qu'on avait déjà appris, déjà connu, déjà expérimenté. Dieu fait du neuf en dehors de ce que l'on sait déjà.

Qu'est-ce que naître d'eau et d'Esprit ?

Pour Ézéchiël, dans le passage lu tout à l'heure, recevoir un cœur nouveau est lié au fait de recevoir le don de l'Esprit est lié au fait de mieux connaître et mieux aimer la volonté de Dieu. On ne prend pas assez attention au fait que la première Pentecôte de l'Église a eu lieu le jour de la fête du don de la loi.

Le don du Saint Esprit n'est pas ce qui permet de faire des choses spectaculaires, c'est au contraire ce qui nous donne la capacité de comprendre de l'intérieur la volonté de Dieu, de la mettre en pratique concrètement cette volonté, simplement dans notre vie de tous les jours.

Renaître sous l'influence de l'Esprit, c'est découvrir de l'intérieur, aimer, désirer avancer dans la volonté de Dieu, la connaître mieux, l'accomplir davantage. Naître de nouveau, c'est avancer dans l'amour de Dieu et l'obéissance à Sa Parole. *A contrario*, vieillir spirituellement, c'est croire qu'on est arrivé au but de notre vie, qu'on a plus de progrès à faire dans notre vie avec Dieu.

Renaître, ce n'est pas un retour en arrière vers le ventre de notre mère biologique, c'est un pas de plus en avant qui nous rapproche de notre père qui est dans le ciel ;

Renaître, c'est être enfanté de nouveau par l'Esprit de Dieu.

Renaître même quand on est vieux, c'est expérimenter le surgissement d'une nouvelle proximité de Dieu en nous par le Saint-Esprit.

Renaître quand on est vieux c'est se laisser rénover par l'Esprit Saint en nous.

Renaître, c'est avancer aujourd'hui un peu plus loin qu'hier dans l'obéissance à la Parole de Dieu pour nous.

Se placer entièrement dans la lumière du Christ, c'est être rénové en profondeur.

L'Évangile de Jean ne nous dit pas ce que Nicodème a fait de cette parole du Christ, mais on peut présumer qu'il est entré dans ce grand mouvement de rénovation joyeuse de sa vie et de naissance nouvelle.

Nicodème, au tout début de l'Évangile, bute sur le renouvellement complet de sa vie. Après la mort de Jésus, le même homme apporte trente kilos de myrrhe et d'aloès, ce qui représente une véritable fortune, pour envelopper le corps de Jésus dans les bandelettes. Le prix de ce geste nous montre que la personne de Jésus avait pris pour Nicodème la première place, car Jésus était celui qui lui avait montré que l'impensable pouvait être possible et qu'il pouvait être totalement rénové.

Une âme rénovée toute neuve et joyeuse dans un corps usé.

Dieu ne renonce pas à rénover ses vieilles églises. Il ne renonce pas à rénover nos vies parfois âgées.

Dieu veut faire du neuf avec nous. Pour quel progrès nouveau ? Pour quelle compréhension renouvelée de son règne, de sa Parole, de sa volonté ? Chacun de nous peut apporter une réponse intime à cette question. Mais sans aucun doute pour notre église aussi, il y a un progrès nouveau à accomplir ensemble, il y a quelque chose à rénover dans notre vie d'Église, il y a une nouvelle fidélité à vivre qui jusque-là, nous laissait sceptiques, dubitatifs. C'est ce que nous pourrions aborder tout à l'heure en écoutant le rapport moral, en réfléchissant à notre projet de vie d'église, à nos finances, en échangeant ensemble...

Amen !